

MINISTÈRE DES ARMÉES

ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

ordre du jour n° 74

=oOo=

du général d'armée Thierry Burkhard
chef d'état-major des Armées

Officiers, sous-officiers et officiers mariniers, soldats, marins et aviateurs, personnel civil des Armées,

Au moment de vous quitter après quatre années passées à votre tête, je veux vous exprimer toute ma fierté d'avoir été le chef d'hommes et de femmes engagés et déterminés. Je veux aussi vous témoigner de ma reconnaissance pour votre investissement au quotidien comme en opérations.

Ces quatre années ont été exigeantes car servir est exigeant. Cela l'est d'autant plus dans l'environnement stratégique d'aujourd'hui, où les crises se multiplient et se superposent les unes aux autres. Dans ce cadre, nous avons bénéficié, grâce à la volonté du président de la République et l'appui du ministre des Armées, d'une loi de programmation militaire de transformation. Elle nous a permis de continuer d'adapter notre outil de combat face au risque d'une guerre imposée tout en investissant dans les nouvelles technologies, indispensables pour conserver l'ascendant. Elle nous a aussi permis de poursuivre l'amélioration de tout ce qui est important au quotidien. Votre rigueur dans l'emploi de ce budget et votre capacité à définir le juste besoin ont contribué à donner une image d'exemplarité que nous devons à nos concitoyens.

Nous avons aussi continué de remplir notre mission : protéger la France et les Français, tout le temps et partout, sur terre, en mer, dans les airs, dans l'espace, le cyberspace jusqu'aux fonds marins. Seul ou en coalition, nous avons montré que les armées françaises sont fiables et que leurs alliés peuvent compter sur elles.

En Afrique, nous avons transformé notre dispositif, à la fois pour nous soustraire aux actions de l'ennemi et ne pas donner prise aux attaques dans le champ informationnel mais aussi pour nous adapter aux attentes de nos partenaires. Nous l'avons fait tout en conservant une réelle capacité à agir face à des enjeux qui nous touchent. En Indopacifique, nous avons protégé nos approches et soutenu nos alliés y compris face aux impacts du changement climatique. Au Proche et Moyen-Orient, nous avons poursuivi la lutte contre Daesh et œuvré pour le retour de la sécurité. Nous nous sommes tenus aux côtés de notre allié libanais dans le cadre d'un mandat de l'ONU mais aussi en contribuant à la remontée en puissance de ses armées. Nous avons défendu la liberté de circulation, en particulier en mer Rouge. Nous avons été à la hauteur des accords de défense qui nous lient à certains pays de la région. Enfin, en Europe, nous avons tenu notre rang dans le cadre des missions de réassurance de l'OTAN sur le flanc Est. Nous avons aussi poursuivi notre soutien à l'Ukraine tout en étant moteur, avec les Britanniques, dans la coalition des volontaires.

Sur le territoire national, nous avons agi pour protéger les Français contre la dangerosité du quotidien dans le cadre de la lutte contre les trafics comme l'orpaillage illégal en Guyane ou les drogues en mer. Nous avons soutenu les territoires, ultra-marins comme de l'hexagone, qui ont vécu des catastrophes climatiques. Nous avons fait évoluer la mission Sentinelle pour être toujours plus agiles et réactifs. Enfin, nous avons aussi été à la hauteur des grands événements qui ont fait rayonner la France, comme les Jeux olympiques et paralympiques de Paris.

Transformation des armées, simplification du fonctionnement, durcissement de l'entraînement, dronisation, numérisation des outils autant de chantiers qui ne sont pas achevés. Les défis à relever restent nombreux.

Je suis assuré que, rassemblés désormais derrière le général d'armée aérienne Fabien Mandon, portés par sa vision et sa détermination, vous continuerez à franchir tous les obstacles.

Tout ce que vous avez accompli, vous l'avez fait en vous donnant sans compter et parfois au péril de votre vie. Je pense donc aujourd'hui à ceux morts au combat ou à l'entraînement. Je pense à ceux blessés dans leur chair ou dans leur âme. Je pense à leurs familles, qui font preuve d'un courage exemplaire. Je pense à vous tous, leurs frères d'armes, qui continuez d'avancer pour eux, pour la mission, pour la France.

L'exigence dont j'ai fait preuve vis-à-vis de vous durant ces quatre années est la plus grande marque du respect que j'ai pour vous. Elle est doublée de ma profonde considération envers ceux qui servent, leurs proches et tous ceux qui nous soutiennent. J'emporte tout cela avec moi, confiant dans la force et la détermination des hommes et des femmes engagés au service de la France dans les armées. Les Français ne savent pas toujours ce qu'ils vous doivent, moi je le sais.

Je ne vous oublierai pas.

Paris, le jeudi 28 août 2025

